

La pollution marine en débat au village de la mer

Dans le cadre des animations autour de la venue de L'Hermione, une conférence sur les dangers qui planent sur la Méditerranée a été proposée gratuitement hier au public, par le responsable de la station Ifremer de Bastia

Une conférence riche d'enseignements a été donnée hier matin, à la mairie de Bastia, dans le cadre des manifestations proposées pour la venue de L'Hermione.

Le responsable de l'Ifremer François Galgani a exposé les problématiques liées à la pollution en Méditerranée. Une mer soumise aux dangers arrivant essentiellement de la terre. "Les problèmes sont bien identifiés aujourd'hui comme l'extraction de métaux en Espagne, les boues rouges, ou plus largement les zones industrielles et portuaires du Continent et de l'Italie, explique le scientifique. Contrairement aux idées reçues, les catastrophes pétrolières n'en représentent que 2 à 3 %. Les apports chroniques en hydrocarbure eux concernent en revanche 30 à 40 % de la pollution."

D'autres menaces pèsent en Mé-



François Galgani est le responsable de l'Ifremer à Bastia.

/PHOTO JONATHAN MARI

diterranée comme ce que les experts nomment les marées vertes. "Il s'agit de la prolifération des algues qui se putréfient et deviennent toxiques. Elles apparaissent en cas de dystrophie du milieu marin notamment."

4 millions de tonnes de plastique sur les océans

Les marées blanches autrement dit, les déchets plastiques forment un amas de quatre millions de tonnes sur l'ensemble des mers et des océans. "Le problème n'est pas le plastique en lui-même qui a de nombreux aspects positifs notamment pour des applications en médecine mais plutôt sa fin de vie", reprend François Galgani.

Alors la trouvaille de chercheurs japonais qui ont détecté une en-

zyme se nourrissant de plastique est-elle une solution pour l'avenir ? "Pas vraiment, reprend le responsable de l'Ifremer. Il s'agit d'une protéine, instable par définition, qui pourrait servir pour des situations ponctuelles. Et cela coûterait extrêmement cher. La Commission européenne travaille en ce moment à l'élaboration d'une stratégie plastique visant à limiter la production de déchets."

Les rotations maritimes en Méditerranée représentent à elles seules 30 % du trafic mondial et pas moins de 22 000 bateaux traversent chaque année le canal de Corse.

Pourtant, l'île apparaît encore comme la plus propre de toute la zone, selon les 400 prélèvements et analyses réalisés par l'Ifremer entre 2006 et 2013.

SANDRA CARLOTTI